

J'arrive maintenant à deux nouvelles chapelles qui viennent d'être érigées dans l'intérieur de l'église, celle de Saint-François de Sales et celle de Saint-Louis de Gonzague, l'une rappelant le style du XVI^e siècle vers son déclin, l'autre celui du même siècle à sa naissance. Une troisième chapelle est en construction, c'est celle de sainte-Blandine et de Sainte-Philomène qui sera dans le goût romain. Je comprends et j'approuve entièrement le motif qui a dirigé l'architecte de Saint Nizier, dans le choix de ces diverses époques d'architecture. Il considère l'autel d'une chapelle comme le tombeau du saint auquel cette chapelle est consacrée, il fixe là son point de départ, et fait dépendre toute l'ordonnance des détails architectoniques, toute leur couleur locale de l'histoire. Ainsi, si le saint florissait sous l'influence des idées byzantines, la chapelle sera byzantine; s'il vivait dans le XVI^e siècle, la chapelle offrira le galbe de la renaissance qui lui-même a ses phases bien marquées depuis 1510 à 1600. Tel est l'état actuel des importantes restaurations qui s'opèrent à l'église de St-Nizier de Lyon. L'artiste chargé des travaux semblent s'être prescrit la loi d'être vrai et de demeurer invariablement fidèle à l'orthographe des différentes langues qu'il parle.

A ce propos je dirai que cette basilique est une de celles qui mérite le plus de fixer l'attention du gouvernement et d'avoir une large part à sa munificence. Elle est le sanctuaire le plus complet et le plus noble de l'art somptueux du XV^e siècle. Quand la Ste-Chapelle de Paris d'abord, puis l'église métropolitaine de St-Etienne de Bourges, puis enfin l'église paroissiale de St-Nizier de Lyon, seront restaurées d'une manière complète, la France pourra enfin montrer avec orgueil à l'Europe, trois types unitaires et homogènes de son architecture nationale, sortis victorieux, ou mieux régénérés d'une lutte courageuse contre les révolutions de la terre et les tempêtes du ciel.

Chorey, 20 octobre 1836.

Joseph BARD.